

Specimen

Gerda Haßler, Cordula Neis (éds.)

## Oralité(s) et écriture(s)

Préface (Gerda Haßler, Cordula Neis) / Sylvie Mutet: Cultures de l'oral, cultures de l'écrit: hiérarchies, histoire et représentations / Rossana De Angelis: Entre oralité et écriture. Enjeux théoriques d'une théorie des institutions / Ilka Mindt: Talking like a book. Investigating colloquialization as a change in written English / Bernard Darbord: Réflexions autour de l'oralité du proverbe / Agathe Cormier: Écrire ou prononcer son propre nom. Emplois oraux et écrits du nom propre hors phrase / Léda Mansour: Signalisation du discours direct de paroles *inaudibles*. Quand dire, c'est ne pas prononcer / Khalifa Missaoui: Oralité, gestualité et intentionnalité / Maria Rosaria Compagnone: Fenomeni di oralità nel francese e nell'italiano digitato / Diana Balaci: Influence linguistique des conditions imposées par l'ordinateur à la situation de communication / Mokhtar Farhat: L'approche d'un genre hors norme: le *one-man-show* / Banafsheh Karamifar: L'oralité à l'écrit pour représenter les acteurs sociaux. Analyse sémantico-critique d'une publicité de *BlackBerry* / Laura Corcione: Analisi lessicometrica dei libri dei commenti dei visitatori dell'Ara Pacis / Xavier Pietrobón: Les limites du langage dans l'apprentissage. Zhuangzi 莊子 face aux pratiques corporelles / Frances McDonald: Are they following? A survey of teenagers' L2 listening competences in terms of the Common European Framework of Reference / Victoria Dubrovina: Lexicalization vs. grammaticalization. The historical development of composite predicates of the pattern *give+a+N* in Early Modern English — a corpus-based study / José Luis Aja: Los *Racconti romani* de Alberto Moravia y el tratamiento del discurso oral en las traducciones españolas y francesas. Usos y estrategias traslativas de "allora" / Sandra Falbe: Expressividad, emocionalidad y oralidad ficcional. El recurso lingüístico de la hipérbole / Sybille Schellheimer: La traducción de la oralidad ficcional en la literatura infantil. El ejemplo de las traducciones al castellano y al catalán de *Emil und die Detektive* / Cordula Neis: Fingierte Mündlichkeit. Ein theoretisches Problem und seine übersetzungspraktischen Lösungen

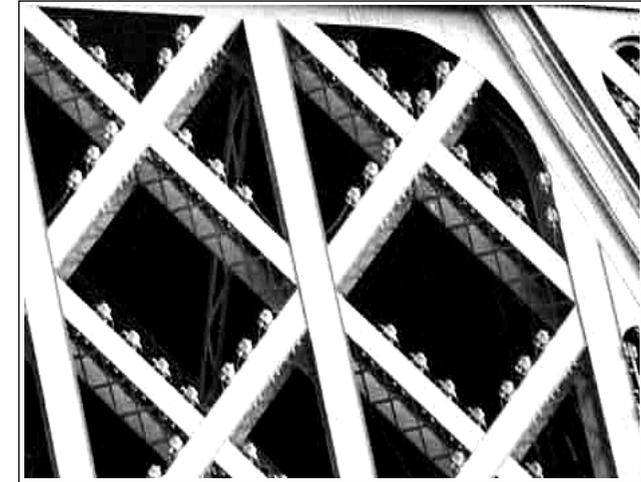
ISBN 978-3-89323-141-6  
ISSN 0721-7129



## Oralité(s) et écriture(s)

Gerda Haßler, Cordula Neis (éds)

Specimen



Gerda Haßler, Cordula Neis (éds)

## Oralité(s) et écriture(s)



Khalifa Missaoui

## Oralité, gestualité et intentionnalité

### 1. Introduction

La problématique de l'oralité se distingue de l'écriture<sup>1</sup> par plusieurs dimensions théoriques, intentionnelles et empiriques qui se centrent sur des activités langagières et extralinguistiques. Elle est en rapport spécifique avec la communication gestuelle et orale qui pèse lourdement dans les études d'analyse de discours. Essentiellement dans l'analyse conversationnelle, un véritable échange verbal et une production gestuelle significative peuvent amener à créer une intention chez les interlocuteurs, pour qu'ils puissent faire comprendre et interpréter paroles et actes de langage produits dans une continuité conversationnelle. Cette problématique d'oralité et de gestualité, en rapport avec l'intentionnalité, nous mène à réfléchir en profondeur sur le système fonctionnel de linguistique et de l'extralinguistique dans une conversation. Les gestes aident les interlocuteurs à traiter des implicatures et des intentions conversationnelles. Les types de fonctionnement des gestes en rapport à l'oralité conduisent les interlocuteurs à communiquer intentionnellement.

Cette étude voudrait faire apparaître la nécessité des gestes dans la conversation, leurs rapports fonctionnels et pragmatiques avec l'oralité, d'une part, et avec l'intentionnalité qui forge la finalité de la conversation, d'autre part. Il sera question d'étudier les modalités fonctionnelles des gestes dans un discours oral selon les paramètres linguistiques et extralinguistiques qui permettent aux participants de calculer le sens, d'opérer l'intention et de diriger la communication. En outre le rapport des trois modalités : oralité, gestualité et intentionnalité peut nous amener à mettre en relief les caractéristiques inhérentes à chacune d'elles dans des différents fonctionnements et fonctions communicatives.

### 2. Oralité et techniques de la communication gestuelle

L'oralité et la gestualité sont deux éléments combinatoires dans le traitement des techniques de la communication conversationnelle. D'après les études fon-

<sup>1</sup>) Concernant la problématique de l'oral et de l'écrit, voir les études suivantes : Bellil 1989, Bertrand 1999, Goody 1993, Moussa-Mahmoud 1991.

TABLE 1: Traduction en français<sup>2</sup>

Numéro de la fiche 1	Conversation n°1		Durée d'enregistrement : 5 mn
Numéro du tour de parole	Symbole du locuteur	Texte de la conversation	Nombre de geste par tour de parole
1-	A:	Vous êtes le bienvenu	1
2-	B:	Vous êtes le bienvenu, ça va bien !	2
3-	A:	<b>Ecoute</b> [ ] je t'en prie je veux te demander si tu as encore le cours de langue de la première année\!	1
4-	B:	Oui (.) <b>pourquoi</b> !	1
5-	A:	<b>D'accord</b> [ ] tu sais déjà que la fille de mon oncle fait ses études <b>cette année ici</b> et elle a besoin du cours de la langue pour le réviser.	3
6-	B:	<b>D'accord, je vais voir cette nuit</b> , si je le trouve, je l'apporterai <b>demain</b> \	3
7-	A:	<b>D'accord</b> (.) à propos, <b>je compte sur toi</b> ↓	3
8-	B:	<b>Ça alors!</b> / tu ne penses pas que je pousserai l'avarice avec toi pour un simple cours	2
9-	A:	<b>Mes salutations</b> \	1
10-	B:	<b>eh</b> ↑ <b>monsieur</b> je te laisse maintenant, salut à <b>demain</b> ↓	2
<i>Commentaire</i>	<i>Contexte</i>		<i>total 19</i>
	<i>Observations</i>	↑ intonation croissante fortement ↓ intonation descendante fortement / intonation croissante légèrement \ intonation fortement descendante [ ] pause longue dépasse 1mn (.) pause courte plus d'une seconde	

dées dans ce champ d'investigation par plusieurs chercheurs qui travaillent dans des laboratoires expertisés,<sup>3</sup> les activités corporelles et surtout gestuelles doivent être considérées comme des éléments associés à l'analyse des conversations. Les techniques de la communication gestuelle en rapport avec l'oralité<sup>4</sup> dépendent des types d'activité de chaque organe : mains, tête, yeux, etc.

<sup>2</sup>) Cette conversation est une traduction littérale à partir de l'arabe dialectale de Tunisie.

<sup>3</sup>) Voir, parmi eux, les plus célèbres de l'université de Chicago et de l'université d'Aix en Provence et autres ...

<sup>4</sup>) Voir, concernant les relations entre oralité et gestualité les études suivantes :

L'analyse des techniques de la communication gestuelle est due à des images réelles produites dans un contexte d'échange verbal ou non-verbal. Nous effectuerons cette analyse à partir d'une conversation authentique enregistrée entre deux participants.

## 2.1 Les techniques de la main

Le locuteur dans cette conversation utilise ses mains dans différentes situations de production de parole (McNeill 1992: 22). Les gestes de la main sont guidés par les types d'information nécessaires pour dérouler la communication. Chaque gestualité se produit sous une forme iconique socialement, elle est désignée par un contenu sémantique spécifique. Le rôle de cette iconicité est de renforcer l'information requise par des indices pragmatiques, faciliter la compréhension et déchiffrer le codage linguistique de la conversation (Feyereisen 1998: 357).

D'après les gestes observés dans cette conversation, on peut formuler quelques règles communicationnelles. Les interlocuteurs utilisent leurs mains dans l'ouverture de la conversation. Comme par exemple, dans les tours de parole (1) et (2) ils se saluent en s'échangeant la parole, dans le tour de parole (3), le geste manuel indique le deuxième participant (B) pour jouer un rôle phatique et attentif à l'écoute, dans le tour de parole (4) le geste est utilisé pour demander une explication du but de cette demande, le mot *pourquoi* est produit simultanément avec un mouvement manuel qui forme une question. Dans les tours de parole (5) et (6) les gestes manuels jouent un rôle d'un déictique temporel (*cette année, cette nuit, demain*) et spatial (*ici*). Ces deux types de deixis ont des multiples fonctions informationnelles et pragmatiques. Dans le tour de parole (7) le geste manuel est en relation avec la tête, le participant (A) met l'index de sa main droite sur la partie frontale droite en tournant le doigt pour indiquer une fonction d'assertion et demander un garantit pour que sa demande soit réalisée; il produit une phrase (*je compte sur toi*) qui complète les fonctions gestuelles et rend la communication cohérente et pertinente. Dans le tour de parole (8) le participant (B) reproduit les mêmes gestes pour réaliser les mêmes fonctions du tour de parole (7) sauf que la production langagière est différente (*ça alors*), cette façon de parler est due à l'aspect socioculturel de la communication. Dans le tour de parole (9) le participant (A) tend à finir la conversation en mettant la main sur la tête pour saluer son ami d'une manière chaleureuse. Ce type de geste exprime fortement le degré d'interaction. Dans le tour de parole (10) le participant (B) clôture la conversation par un geste

— Canova Giovanni(1989): «A propos du geste des Béni-Hilal», in *Actes du colloque international sur l'oralité africaine*. Alger du 12 au 14 Mars 1989. Alger: Centre National d'Etude Historique, 147-153.

— Ngandu, Pius Nkashama(1989): «La parole de la science et l'espace de l'oralité», in *Actes du colloque international sur l'oralité africaine*. Alger du 12 au 14 Mars 1989. Alger: Centre National d'Etude Historique, 51-54.

manuel qui joue un double rôle: il indique les salutations et rappelle à son ami le rendez-vous de demain. Cette information est réalisée par un mouvement de la main ouverte en haut puis en bas.

Le mouvement de la main est le plus mobile, variable et utilisable par les interlocuteurs. On ne peut pas déterminer un nombre bien précis d'articulations des mains à partir du corps dans une communication ordinaire sociale<sup>5</sup>; l'interprétation de ces mouvements se caractérise par deux types de mouvement majeurs: le mouvement du corps vers l'espace extérieur et le mouvement dans la direction inverse de l'extérieur vers le corps. Ces deux types de mouvement, généralement, sont d'ordre désignatif, si l'interlocuteur dirige sa main vers un espace extérieur, il désigne quelque chose inscrit dans l'espace mais aussi dans le temps par rapport à son point d'existence. Cette direction du mouvement, soit simultanément avec la production de la parole, soit seule, renvoie à deux adverbes de lieu (*ici / maintenant* ou *là bas / le futur*), mais ces deux types de mouvement peuvent se subdiviser en d'autres sous-catégories de mouvement significatives. A titre d'illustration, les doigts jouent un rôle distinctif dans la formulation des gestes communicatifs et le mouvement de la main dépend des formes construites par les doigts. Le locuteur utilise ses doigts pour produire des expressions véhiculant des charges sémantiques déterminées par le type de geste indiqué par un mouvement. Par ces types de geste le locuteur exprime un contenu sémantique positif ou négatif qui diffère d'une situation à une autre selon le type de communication et de l'information demandée.

## 2.2 Les techniques de la tête

La tête représente un élément corporel très important dans la communication orale et gestuelle (McLave 1998: 367). Les participants, en s'échangeant la parole, se centrent sur les mouvements de la tête et surtout les gestes majeurs qui indiquent un contenu sémantique: la négation ou l'opposition, l'accord ou le refus, etc. Les participants dans cette conversation utilisent leurs têtes dans les tours de parole (5), (6), (7) et (8) pour produire des gestes significatifs, chacun parmi eux exprime un sens conventionnellement connu dans son contexte socioculturel.

Le locuteur (A), dans le tour de parole (5), fait bouger la tête du haut vers le bas une seule fois pour répondre à la question précédente. Ce type de mouvement, généralement, est produit quand le locuteur accepte à expliquer la demande du participant précédent, c'est une façon de continuer la chaîne de parole.

<sup>5)</sup> Il existe d'autres modalités de mouvement des mains dans des communications spécifiques comme celles d'enseignement, du sport, du théâtre ou d'autres activités qui ne font pas partie de cette étude.

Le locuteur (B), dans le tour de parole (6), bouge sa tête du haut vers le bas et vice versa plusieurs fois pour exprimer son accord et promet au demandeur d'apporter le cours. Ce type de mouvement dans un contexte socioculturel arabe exprime toujours une attitude positive. Il joue le rôle d'un indice vériconditionnel de la réalisation de l'action.

Le locuteur (A), dans le tour de parole (7), fait reproduire le geste tel qu'il est dans le tour de parole (5) pour assurer sa demande et inciter le participant (B) à tenir sa promesse. Ce type de geste produit après une demande, généralement, exprime une assertion. En d'autres termes, il fait en sorte que le locuteur accorde au message une importance prioritaire.

Le locuteur (B), dans le tour de parole (8), est un peu gêné par cette double demande d'assertion, il exprime cette gêne par un geste complexe, il incline sa tête et serre son front en fixant son regard vers son ami pour exprimer son attitude négative dans cette conversation. Cette technique de mouvement est produite simultanément avec la parole, mais parfois le locuteur met son index de la main droite sur l'extrême coté droit de son front s'il est trop fâché, d'autres fois il ne le met pas, et dans ce cas son attitude peut-être négative ou positive selon le calcul interprétatif qu'il a préalablement effectué.

### 2.3 Les techniques des yeux

La communication visuo-gestuelle (Pelachaud & Poggi 1998 : 211) utilisée par les interlocuteurs est basée sur les clignements des yeux qui ont différents buts d'exprimer des attitudes, des opinions, des émotions, des désirs, etc. Pendant la production des paroles les interlocuteurs clignent leurs yeux en bougeant les sourcils, généralement, vers le bas ou le haut pour exprimer des expressions spécifiques (Purson, Bertrand, Guaitella et al 1998 : 562). Cette spécificité réfère à la forme du clignement de l'œil et la direction du regard qui sont en rapport interactif avec la parole dans le temps et dans l'espace de la communication.

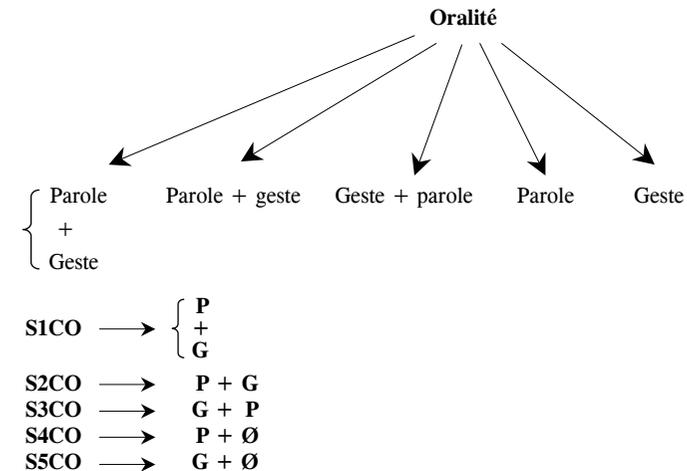
Les tours de parole où les participants produisent des mouvements visuo-gestuelles sont (7) et (8); ces deux tours de parole ont une fonction pragmatique pertinente, car les participants sont dans une situation discursive qui permet de clôturer la conversation avec une assertion de la demande du cours marquée par des gestes de l'œil droit. Le locuteur (A) dans le tour de parole (7) cligne son œil droit en bougeant le sourcil vers le haut, pour faire appel à l'attention du locuteur (B) et pour qu'il laisse une trace mentale pour but de n'oublier pas le cours. Le locuteur (B) dans le tour de parole (8) reprend le même geste que dans le tour de parole (7) pour révéler son attitude négative à cause de cette assertion exigeante. Ce type de mouvement reflète le sentiment ou le désir du locuteur et il a un effet psychologique sur le processus communicationnel.

## 3 Gestualité et lexicalité

La dichotomie *gestualité* et *lexicalité* fonctionne selon la logique conversationnelle de Grice qui est basée sur des règles de production ou des maximes conversationnelles (qualité, quantité, relation, modalité) (Grice 1979 : 57). Cette logique fait un cadre théorique dont la production communicative (gestualité, lexicalité) est guidée par ces maximes. Toutes les communications verbales et non-verbales pertinentes se déroulent avec l'interférence langagière et gestuelle ou l'un des deux. D'après nos observations dans une situation conversationnelle naturelle, les interlocuteurs s'échangent verbalement et gestuellement. Cette observation nous permet de conclure sur le fait que la syntaxe de cette communication orale est basée, généralement, sur cinq types de structures.

### 3.1 L'ordre numérique

D'après l'analyse des conversations que nous avons fait dans un travail de recherche,<sup>6</sup> nous postulons qu'il y a cinq types de communication orale qui sont formulées d'ordres numériques et syntaxiques et organisés conformément au schéma suivant :



Ces cinq formes de communication orale et gestuelle sont implicitement formulées par des règles grammaticales et pragmatiques, et produites selon des contenus sémantiques et intentionnels. Les interlocuteurs se communiquent en produisant la parole simultanément avec les gestes (S1), ou en commençant le

<sup>6)</sup> Voir Missaoui, Kalifa (2008) : *Les connecteurs dans l'analyse des conversations : étude socio-pragmatique*. Thèse de doctorat : Université Lumière Lyon 2.

tour de parole par des paroles, puis des gestes (S2), ou en commençant par des gestes, puis des paroles (S3), ou en parlant seulement (S4), ou en utilisant des gestes seulement (S5). Nous remarquons, à partir des conversations analysées, que l'ordre numérique de ces structures formulées ci-dessus est naturel. Car la plupart des interlocuteurs se communiquent oralement en employant simultanément la parole et les gestes en premier lieu comme moyen de communication verbale; ils commencent par la parole suivie par des gestes en second lieu; puis ils commencent par des gestes suivis par la parole en troisième lieu; puis ils emploient la parole seulement en quatrième lieu; et enfin ils se communiquent par des gestes. Cette numérisation des structures communicationnelles orales rend aussi compte à des règles socioculturelles et civilisationnelles (Norbert 1973: 164).

### 3.2 L'ordre syntaxique

Les participants ouvrent la conversation par des différentes salutations selon leurs cultures et leurs civilisations, mais il y a un trait commun universel qui caractérise tous les peuples dans le monde, c'est l'usage des gestes manuels pour se saluer en employant des mots ou des phrases pertinentes qui signifient cette salutation et renforcent l'interaction. Dans les deux premiers tours de parole, l'aspect linguistique et l'aspect gestuel sont du même ordre syntaxique, on pourrait les considérer comme un groupe nominal sujet par rapport au reste de la conversation qui représente le prédicat. Les gestes se manifestent dans les autres tours de parole à partir des cinq structures syntaxiques de la communication orale qui sont déjà formulées.

Les deux premiers tours de parole et le tour (4) représentent la première

#### — structure communicationnelle et syntaxique

$$S1CO \longrightarrow \begin{cases} P \\ + \\ G \end{cases}$$

Dans ces tours de parole la gestualité est en rapport interactif avec la lexicalité; elles sont de même valeur communicationnelle.

L'énoncé du tour de parole (3) est construit par deux structures:

#### — Structure communicationnelle

Écoute + geste manuel désigne le deuxième participant (B)

$$S2CO \longrightarrow P + G$$

#### — Structure syntaxique

écoute toi/ moi  $\longrightarrow$  Vimp + pron. pers. + deixis  
 $\longrightarrow$  espacement

Le locuteur (A) produit ce geste presque à la fin de l'énoncé pour remplir une case vide lexicalement (toi) ou (moi). Dans ce tour de parole la gestualité accompli la lexicalité.

Dans le tour de parole (7) la gestualité précède la lexicalité:

#### — Structure communicationnelle

Geste + je compte sur toi

$$S3CO \longrightarrow G + P$$

#### — Structure syntaxique

Je dois compter sur toi  $\longrightarrow$  semi-auxiliaire + énoncé  
 $\longrightarrow$  espacement

Le locuteur produit ce geste au début du tour de parole avant l'énoncé, il joue le rôle d'un semi-auxiliaire qui confirme l'assertion et garantit la demande du cours.

Il y a des séquences de parole dans la conversation où le locuteur parle sans gestes, dans ce cas la structure communicationnelle est identique à la structure syntaxique. Le locuteur n'a pas besoin de gestualité puisque la lexicalité remplit la fonction communicative.

#### — Structure communicationnelle

Séquence de parole sans geste

$$S4CO \longrightarrow P + \emptyset$$

#### — Structure syntaxique

Énoncé +  $\emptyset$

La communication gestuelle à des effets spéciaux qui ont pour but de transmettre l'information aux interlocuteurs là où le système conventionnel fonctionne avec des règles socialement préconstruites, la gestualité dans ce sens est substituée à la lexicalité et chaque geste a un sens qui dirige le locuteur vers une communication spécifique selon le mouvement des éléments gestuels. Le locuteur est obligé d'employer des gestes dans différentes situations communicationnelles pour faire comprendre le destinataire.

#### — Structure communicationnelle

mouvement gestuel sans parole

$$S5CO \longrightarrow G + \emptyset$$

#### — Structure syntaxique

$\emptyset$

Dans ce cas de communication gestuelle, les interlocuteurs produisent des gestes conventionnellement acquis par la société et surtout avec les personnes sourdes où la structure communicationnelle remplace la structure syntaxique et linguistique.

#### 4. Les fonctions communicatives de la gestualité et de l'oralité

L'analyse des conversations reste incomplète si l'analyse des gestes accompagnant la parole n'est pas faite d'une manière informationnelle et intentionnelle. Les fonctions informatives des gestes diffèrent selon les caractéristiques de chaque population, mais aussi de chaque type de geste (Heath 1984: 247). Son emploi est conditionné par des mécanismes socioculturels de chaque participant, et pourtant l'information gestuelle reste la plus pertinente que le langage dans la communication, par exemple le langage des signes est devenu presque mondial. Le locuteur comprend les charges sémantiques des signes de circulation, quelques signes médicaux, et d'autres signes publicitaires, etc., en analysant l'image à partir des codes conventionnels qu'il reconnaît d'avance. Ces codes représentent des sources d'information quasi-universelles. Ce type d'information est fondé sur une structure imageante qui a un sens commun et son contenu sémantique ne demande pas des règles interprétatives variables. L'information, dans ce cas, se déroule selon une structure symbolique codée, et la compréhension de chaque signe demande son décodage correctement.

Le problème majeur de la communication gestuelle c'est que le contenu sémantique de chaque geste est variable d'une communauté linguistique à une autre, cela demande une connaissance socioculturelle spécifique de chaque groupe linguistique. Le décodage informationnel des contenus sémantiques des gestes ne dépend pas des règles conventionnelles comme celles-ci du langage des signes, mais, dans ce cas, le calcul du sens communicatif dépend des connaissances communes (Niang 1989: 143) et des techniques de la communication sociale.

##### 4.1 Les fonctions informatives

Il est difficile, s'il n'est pas impossible, de délimiter les fonctions informatives des gestes dans une ou des approches théoriques canoniques par lesquelles on pourra étudier chaque type de gestualité et ses contenus informationnels. Les différentes théories de communication privilégient un ou des point(s) d'intérêt par rapport à d'autres selon les approches employées dans les recherches ou les domaines (psychologiques, pragmatiques, sémiologiques, interactives, pédagogiques, etc.).

La théorie d'information des gestes s'intéresse à la transmission des mouvements en relation avec ses contenus sémantiques et informationnels. L'objectif est de déchiffrer le message envoyé d'une manière raisonnable et d'interpréter son contenu pour extraire l'information nécessaire. Cette extraction d'information exige une connaissance étendue des habitudes et des comportements communicatifs du groupe linguistique concerné (Tengour 1991: 4). Le mouvement gestuel comme canal d'information permet aux interlocuteurs de s'informer et de comprendre le processus communicationnel. L'occurrence

d'un geste au cours de la conversation, comme le lever de la main ou le lever du doigt ou le tournage de tête ou son mouvement vers le haut et le bas ou le clignement d'un œil etc., apporte toujours une information au participant par laquelle il développe son tour de parole et continue à parler.

L'information gestuelle remplit les cases vides dans la texture de la conversation. Parfois les gestes remplacent une expression orale que la langue n'offre pas aux interlocuteurs, d'autres fois ces gestes renforcent le support linguistique pour compléter l'information nécessaire à la communication. Les mouvements gestuels effectuent un continuum allant de la séquence langagière à autre ou du tour de parole à autre ou du mouvement gestuel à un énoncé. Ces relations sont complémentaires et ce type de complémentarité offre aux interlocuteurs des informations sur l'enchaînement conversationnel. Elles rattachent le non-verbal au verbal et vice versa pour que l'information soit pertinente et que le processus communicationnel soit facile à comprendre.

L'information déduite par la composition gestualité / lexicalité facilite le continuum conversationnel et renforce l'échange verbal de telle sorte que les participants se communiquent librement en s'échangeant l'information cohérente avec la situation discursive. Cette collaboration régulière entre le linguistique et le gestuel vient à enrichir l'information dans la conversation et pousse les interlocuteurs à se comprendre et à s'intégrer dans une situation psychique positive de communication, ce qui renforce les fonctions interactives entre les énoncés et les mouvements gestuels.

##### 4.2 Les fonctions interactives

Nous appartenons à un monde caractérisé par une pratique discursive massive de l'oralité et de gestualité dont la communication interpersonnelle est fondée sur l'échange verbal direct entre deux ou plusieurs participants qui dialoguent en face à face en employant les gestes nécessaires pour communiquer et produire un discours cohérent et pertinent (Contento 1998: 590). Cette cohérence et pertinence discursives se basent sur des stratégies linguistiques et extralinguistiques qui dépassent largement la transmission par voie orale ou écrite aux fonctions interactives convenables à des usages légitimes psychiquement et socialement.

Les participants qui s'adressent l'un à l'autre utilisent des canaux de transmission d'information dépendent de la situation discursive, du thème selon lequel se déroule la conversation, et du type de relation interpersonnelle. Ces mécanismes communicationnels fondent l'interaction verbale et non-verbale (Kendon 1981: 36). Les fonctions interactives ne se limitent pas à ces mécanismes qui se manifestent dans les moments clés de la conversation mais, revoient aussi à des gestes et des énoncés qui se manifestent aussi dans l'habitus psychique et social de la société auquel appartiennent les interlocuteurs, car «il y a une donnée psychologique sur laquelle il faut insister: c'est

que tout interlocuteur dissocie son dire personnel de la parole collective» (Tengour 1991: 9). Cette dimension psychique et sociale souligne l'activité interactionnelle dans la conversation à partir des relations intercommunicationnelles des gestes et de l'échange verbal au sein du processus conversationnel. Les participants développent leurs tours de parole par le fait que les activités langagières et gestuelles sont en rapport interactionnel; le degré d'interactivité communicationnelle tient compte des effets contextuels et thématiques qui dirigent les interlocuteurs vers des points communs d'interactivité fournissant à la gestualité et à la lexicalité le moyen d'enchaîner le continuum conversationnel.

Selon cette conception, les fonctions interactives des gestes dépassent le niveau linguistique de la communication à la production globale de la conversation; les interlocuteurs entrent en situation d'interaction s'ils respectent les principes fondamentaux d'échange verbal qui sont le principe de réciprocité, le principe de pertinence, le principe de quantité et le principe de qualité. Ainsi le principe de réciprocité met les interlocuteurs en position conversationnelle réelle et détermine le tour de rôle d'échange verbal où chaque énoncé ou le mouvement gestuel fait appel à un autre produit par le destinataire; il enrichit ou affaiblit la relation interpersonnelle. Le principe de pertinence comme l'indiquent Sperber et Wilson (1988: 155) s'intéresse à la communication ostensive optimale dont le participant fait manifester ce qui est pertinent dans son discours. Comme le signale Grice (1979: 60), les deux principes, qualité et quantité, sont deux modélisateurs intéressants qui font un réglage nécessaire pour quantifier l'énoncé et pour le qualifier dans son usage d'une manière pertinente; les participants se mettent en vraie position d'interaction si ces principes fonctionnent d'une manière globale dans la conversation.

Les mouvements gestuels offrent aux interlocuteurs un niveau cognitif qui permet de réaliser des degrés d'interaction variables selon leurs présences dans la texture de la conversation. Chaque espace conversationnel a un degré d'interaction plus ou moins différent que l'autre; par exemple les mouvements de salutation se distinguent par un degré d'interaction plus élevé que ceux qui sont produits dans les tours de parole au milieu de la conversation. Par une simple observation, on peut prendre conscience du fait que les gestes et la parole sont toujours en relation interactive quel que soit le degré d'interaction des interlocuteurs.

#### 4.3 Les fonctions pragmatiques

Le rapport communicationnel de la gestualité et de l'oralité fournit des fonctions pragmatiques opératoires dans la structure conversationnelle; car la communication orale se centre primordialement sur ces deux pôles du gestuel et du verbal incarnant un support pragmatique permettant aux interlocuteurs de comprendre et d'interpréter la communication. Ainsi cette opération de compréhension et d'interprétation centre la réflexion sur les éléments pragmatiques

constitutifs de la conversation. Ainsi, «dans les langues parlées la plupart des marques pragmatiques sont exprimées à travers l'association interactive de systèmes (gestuel, verbal, paralinguistique, etc.) qui interagissent durant l'élocution» (Contento & Bandini 1998: 113). L'association des gestes à la parole dans le processus communicationnel incite les interlocuteurs à calculer le sens et à déchiffrer le contenu sémantique des actes de langage. Les mouvements gestuels permettent de déduire les contenus propositionnels lorsqu'ils viennent à être produits d'une manière cohérente avec les séquences de parole articulées.

Les mouvements gestuels des salutations font les premiers indices pragmatiques qui renforcent ou affaiblissent le processus communicationnel, car avec les gestes qu'on pourra comprendre le type de relation interpersonnelle et interpréter les contenus sémantiques des actes de langage produits dans l'ouverture de la conversation. Si les salutations sont chaleureuses l'effet pragmatique sera très élevé dans les tours de parole qui se suivent; si les salutations sont de moindre chaleur le degré d'interactivité est plus faible. Donc c'est à partir des premiers actes de langage qu'on pourra juger les résultats prétendus dans toute la conversation et constater son rapport avec l'acte de langage global qui est dans cette conversation (la demande du cours). Ainsi les interlocuteurs dès le premier contact peuvent saisir les conditions de la réussite ou de l'échec qui font diriger la production des autres tours de parole et calculer la signification des attitudes propositionnelles (Bannour 1990: 676; Guaitella 1998: 549; Missaoui 2008: 36). C'est par ce calcul du sens dans les premiers tours de parole que les participants s'engagent dans le processus conversationnel et produisent les énoncés convenables à leur demande.

La production orale et gestuelle des actes de langage est influencée par des effets contextuels linguistiques et extralinguistiques qui dirigent l'interprétation vers une interprétation globale de la conversation. Elle exige des compétences communicationnelles et non plus des compétences seulement linguistiques car les inférences nécessaires pour calculer le sens d'un acte de langage partiel font souvent usage des paramètres extralinguistiques qui ne sont pas toujours les mêmes que les paramètres d'interprétation de l'acte global. L'interprétation des actes partiels constituant les tours de parole demande une connaissance des règles relationnelles des séquences linguistiques et des gestes qui précèdent et suivent cet acte. Comme par exemple dans le tour de parole (4), l'acte de langage (la question) suivi d'un geste ne s'accumule pas non plus de la même manière que l'acte sans geste car les effets pragmatiques sont variables d'une situation langagière à une autre et les gestes font le plus d'une interprétation à une autre. Le participant dans ce tour de parole utilise le geste manuel pour demander une explication plausible et faire asserter un double rôle de ce geste qui est l'accumulation de cet acte et l'accomplissement de son contenu propositionnel. Ces deux fonctions pragmatiques de l'accumulation et de l'accom-

plissement font une contribution pertinente à la cohérence de la conversation en tenant compte de toutes les compétences nécessaires à continuer la communication.

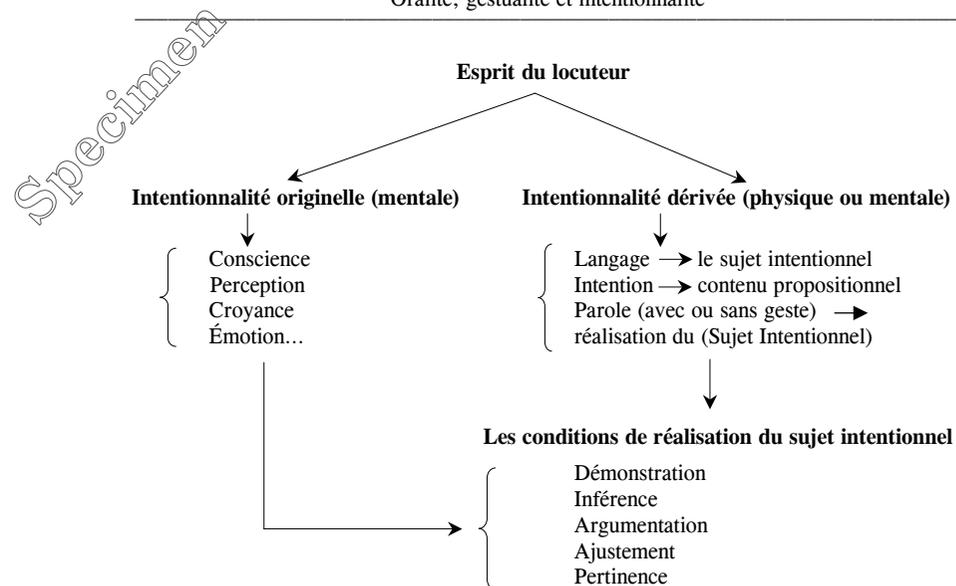
Les fonctions pragmatiques réalisées par les gestes en relation avec la parole sont des valeurs multiples et réagissent dans le processus communicationnel d'une manière ou autre pour faire se comprendre et se communiquer et produire des actes de langage en situation non pas seulement pragmatique mais aussi intentionnelle.

#### 4.4 Les fonctions intentionnelles

Le rapport d'existence de la gestualité et la lexicalité dans un processus conversationnel réel se fonde sur la compréhension du vécu conscient dans l'espace-temps qui caractérise la visée intentionnelle de la communication interpersonnelle. En apercevant et en percevant, les interlocuteurs sont dans un état de conscience (Searle 2002: 22) de quelque chose qui constitue la relation intentionnelle entre la production langagière et l'usage gestuel. Nous aborderons ce système productif à partir de deux façades d'intentionnalité: l'intentionnalité originelle qui s'intéresse aux états mentaux du locuteur comme la pensée, la croyance, l'intention, l'espoir, la crainte, etc. Et l'intentionnalité dérivée qui représente la relation référentielle aux objets (Searle 1983: 15; Jacob 2004: 45).

On peut considérer que les cinq formes de production des structures communicationnelles comme nous l'avons déclaré précédemment sont des états mentaux. Chaque forme parmi eux possède un contenu intentionnel qui marque un espace mental (Fauconnier 1984: 282) caractérisé par un système de production spécifique. Les participants se réfèrent à des représentations mentales conscientes pour pouvoir produire des différentes structures communicationnelles. Ces représentations, dans lesquelles on pourra distinguer l'intentionnalité originelle de l'intentionnalité dérivée, possèdent des caractères intrinsèques dirigeant les états mentaux des participants à produire des énoncés et des gestes congruents avec le système linguistique et gestuel de la conversation (Kerbrat-Orecchioni 1986: 161). Cette congruence se manifeste dans le processus communicationnel selon les cinq structures syntaxiques conversationnelles.

Selon la première structure (S1CO), le système productif fonctionne parallèlement par la parole et le geste dans l'espace, temps mental et physique; les interlocuteurs, avant de réaliser les actes de langage, vivent dans un état mental conscient et congruent qui permet de transmettre ce qui est mental au réel. Ce vécu conscient se manifeste immédiatement dans le système communicationnel des participants. Dans la deuxième structure (S2CO), l'image mentale de la communication est vécue différemment; les interlocuteurs transforment le linguistique suivi du gestuel qui se manifeste immédiatement dans une structure communicationnelle adéquate avec l'intention prévue. Cette transformation du mental au réel est conditionnée par des critères perceptuels



qui dirigent le sujet intentionnel vers une réalisation pertinente. La relation parole — geste peut être comprise comme un état mental venant à influencer le comportement d'interlocuteur, ainsi «La communication apparaît ainsi comme une activité contractuelle. Lorsque des interlocuteurs s'engagent dans un échange, ils s'accordent implicitement, l'implicite étant l'ensemble des phénomènes par lesquels l'énonciation exprime d'avantage ou autre chose que le sens immédiat de l'énoncé.» (Baylon & Mignot 2003: 192).

Dans la troisième structure (S3CO) où les interlocuteurs produisent une structure communicationnelle débutant par les gestes suivis de parole; le sujet intentionnel est vécu mentalement selon d'autres critères perceptuels qui se manifestent dans une situation communicative dont les gestes représentent un point de départ pour dialoguer et exprimer des contenus propositionnels par des gestes convenables. Ce type de geste qui est produit dans le tour de parole (8) est, généralement, à multiples mouvements qui impliquent un contenu sémantique complexe dont le locuteur exprime plusieurs sens intentionnels qui, dans ce cas, varient entre des opinions négatives ou positives selon les modalités de compréhension et le calcul interprétatif des propositions. Parfois le locuteur dirige son intention vers un sens positif et d'autres fois il la dirige vers un sens négatif. Cette intention est due à des critères socioculturels qui contraignent la production des gestes et la parole à la fois.

Selon la quatrième structure (S4CO), la représentation mentale du sujet intentionnel est fondée sur une compétence communicative dont l'image mentale est construite par des données linguistiques dérivées de la structure profonde vécue consciemment dans l'esprit du locuteur. Cette structure mentale se transforme en réel par un système langagier physique qui se manifeste dans la conversation par des phrases ou des énoncés bien structurés et formulés par des règles syntaxiques. Dans la cinquième structure (S4CO), la structure communicative est représentée mentalement par des critères intentionnels qui sont d'ordre perceptif basé sur le vécu conscient des états mentaux du locuteur. Cette structure se manifeste dans le réel par des gestes qui portent des charges sémantiques qui dirigent la compétence communicative vers la production du sens intentionnel. On pourrait alors dire que les structures communicatives (que les interlocuteurs usent en attribuant à l'intentionnalité) se réfèrent au schéma « Esprit du locuteur » (p. 101).

## 5. Conclusion

Nous concluons que l'association de l'oralité à la gestualité résulte du système communicatif qui nous mène à plusieurs fonctions qui se manifestent dans la conversation de différentes manières. Chaque manière correspond à une structure communicative qui correspond à une structure syntaxique profonde. Les quatre premières structures fonctionnent en venant à exercer, simultanément, la compétence linguistique et la compétence communicative ; la cinquième fonctionne, seulement, par le biais de la compétence communicative.

Le geste représente une partie constructive et intégrante de la conversation. Il a une valeur équivalente à celle du mot ou de la phrase. Ainsi, la langue et le geste ont des fonctions discursives complémentaires dans la communication, et parfois, dans des situations particulières le geste est plus pertinent que la parole. Tant de fois les participants ne possèdent pas la même langue mais, ils ont des gestes semblables par lesquels ils communiquent, dialoguent et produisent un sens compréhensible.

En effet, le geste effectue un marquage procédural dans la construction de la cohérence et de la pertinence de la conversation (McNeill & Levy 1993 : 369). Par les gestes, le locuteur exprime plusieurs fonctions discursives que parfois la langue ne permet pas. Généralement, les gestes se produisent au moment où on parle, ils jouent un rôle interactif très important dans l'échange verbal et renforcent les fonctions informatives, pragmatiques et intentionnelles dans le discours.

En fin de compte, l'analyse des fonctions intentionnelles nous montre que toute intentionnalité est tributaire de son contexte ; tout acte perceptuel a une représentation mentale et pourra se manifester en une structure communicative guidée par l'espace-temps ou par des contraintes contextuelles qui se réfèrent à un genre d'intentionnalité reflétant l'état mental de chaque structure.

## Références bibliographiques

- Bannour, Abderrazak  
1991 *Rhétorique des attitudes propositionnelles : (de la nature du signe aux frontières du sens)*. Tome 1 et tome 2. Tunis : Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba.
- Baylon, Christian & Mignot Xavier  
2003 *La communication*. Paris : Nathan /VUEF.
- Bellil, Rachid  
1989 "Oralité-Ecrit dans la culture Berbère : spéculation sur des va-et-vient". *Actes du colloque international sur l'oralité africaine*. Alger du 12 au 14 Mars 1989. Alger : Centre National d'Etudes Historiques, 159-162.
- Bertrand, Jean-Marie  
1999 *De l'écriture à l'oralité : lecture des lois de Platon*. Paris : Publications de la Sorbonne.
- Canova, Giovanni  
1989 "A propos du geste des Béni-Hilal". *Actes du colloque international sur l'oralité africaine*. Alger du 12 au 14 Mars 1989. Alger : Centre National d'Etudes Historiques, 147-153.
- Contento, Silvana  
1998 "Forme et fonction du geste pour la cohésion discursive". *Santi, Guaitella, Cavé, Konopezynski 1998*, 589-594.
- Contento Silvana & Bandini, Christiane  
1998 "La voix du geste dans la langue des signes". *Santi, Guaitella, Cavé, Konopezynski 1998*, 113-118.
- Feyereisen, Pierre  
1998 "Le rôle des gestes dans la mémorisation d'énoncés oraux". *Santi, Guaitella, Cavé, Konopezynski 1998*, 355-360.
- Fauconnier, Gilles  
1984 *Espaces mentaux : aspects de la communication du sens dans les langues naturelles*. Paris : Éditions de Minuit.
- Goody, Jack  
1993 *Entre l'oralité et l'écriture*. Traduit de l'anglais par Denise Paulme. Paris : Presses universitaires de France.
- Grice, Herbert, Paul  
1979 "Logique et conversation". *Communication 30*, 57-72.
- Guaitella, Isabelle  
1998 "Mécanismes sémiotiques de l'expression vocale et gestuelle des attitudes". *Santi, Guaitella, Cavé, Konopezynski 1998*, 549-556.
- Heath, Christian  
1984 "Talk and reciprocity : sequential organization in speech and body movement". *Structure of social action : Studies in conversation analysis*. Édité par John M. Atkinson & John Heritage. Paris : Maison des Sciences de l'Homme and Cambridge University Press, 247-265.
- Jacob, Pierre  
2004 *L'intentionnalité : problèmes de philosophie de l'esprit*. Paris : Odile Jacob.
- Kendon, Adam  
1981 *Nonverbal Communication : Interaction and Gesture*. The Hague & New York : Mouton Publishers.

- Kerbrat-Orecchioni, Catherine  
1986 *L'implicite*. Paris: Armand Colin.
- McClave, Evelyn  
1998 "Cognitive and interactional functions of head movements in conversation". *Santi, Guaitella, Cavé, Konopezynski 1998*, 365–370.
- McNeill, David  
1992 *Hand and Mind: what gestures reveal about thought*. Chicago: Chicago University Press.
- McNeill, David / Levy, Elena, T.  
1993 "Cohesion and Gesture". *Discourse processes*, vol. 16, n°4, 363–386.
- Missaoui, Khalifa  
2008 *Les connecteurs dans l'analyse des conversations: étude sociopragmatique*. Thèse de doctorat: Université Lumière Lyon 2.
- Moussa, Mahmoud, Fatma  
1991 "The Oral and Written in Modern Arabic". *Oralité et littérature: Actes du XIème Congrès de l'Association Internationale de Littérature Comparée* (Paris, août 1985). Frankfurt etc.: Peter Lang, 149–158.
- Ngandu, Pius Nkashama  
1989 "La parole de la science et l'espace de l'oralité". *Actes du colloque international sur l'oralité africaine*. Alger du 12 au 14 Mars 1989. Alger: Centre National d'Études Historiques, 51–54.
- Niang, Mariam  
1989 "Oralité, Scripturalité, Mémoire". *Actes du colloque international sur l'oralité africaine*. Alger du 12 au 14 Mars 1989. Alger: Centre National d'Études Historiques, 143–144.
- Norbert, Elias  
1973 *La civilisation des mœurs*. Paris: Calmann- Lévy.
- Pelachaud, Catherine/Poggi, Isabella  
1998 "Talking faces that communicate by eyes". *Santi, Guaitella, Cavé, Konopezynski 1998*, 211–216.
- Purson, Alain / Bertrand, Roxane / Guaitella, Isabelle [et al]  
1998 "Mouvements de sourcils dans le questionnement: relation entre geste et voix". *Santi, Guaitella, Cavé, Konopezynski 1998*, 561–566.
- Searle John. R.  
1983 *Intentionality: An Essay in Philosophy of Mind*. Cambridge, UK: Cambridge University Press.  
2002 *Consciousness and Language*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Santi, Serge / Guaitella, Isabelle / Cavé, Christian / Konopezynski, Gabrielle (éds.)  
1998 *Oralité et gestualité: communication multimodale, interaction. Oralité et gestualité: communication multimodale, interaction*. Paris: L'Harmattan,
- Sperber, Dan / Wilson, Deirdre  
1988 *Relevance: Communication and Cognition*. Cambridge/Massachusetts: Harvard University Press.
- Tengour, Habib  
1991 "De la tradition orale". *L'Oralité au Maghreb et ses approches*. Université Oran: Laboratoire d'histoire et d'anthropologie sociale et culturelle, 3–16.